



# CHAMPLITTE

## Terre d'histoire



Office de Tourisme de la Région de Champlitte

2, allée du Sainfoin

70600 Champlitte

03 84 67 67 19

Courriel : [ot.champlitte@wanadoo.fr](mailto:ot.champlitte@wanadoo.fr)

[www.ot-champlitte.fr](http://www.ot-champlitte.fr)



## 1 - Le château-musée

On a peu d'informations concernant le château fort érigé au X<sup>ème</sup> siècle par Gérard I<sup>er</sup> de Fouvent, 1<sup>er</sup> seigneur de Champlitte connu. Il a été très endommagé lors des nombreuses guerres contre le Royaume de France. Dans la seconde partie du XVI<sup>ème</sup>, le comte François de Vergy entreprend la transformation du château médiéval. De 1570 à 1577, il fait élever une superbe façade Renaissance. Un étage ajouré de fenêtres coupées en deux bales par un meneau repose sur une galerie percée de sept arcades. Les arcades du rez-de-chaussée étaient probablement ouvertes et servaient de promenoir.



Ce château est l'un des fleurons du XVI<sup>ème</sup> siècle en Franche-Comté. Incendié en 1751, il est en grande partie reconstruit dans la seconde moitié du XVIII<sup>ème</sup> par l'architecte C. J. A. Bertrand. Après la mort d'Alexandre, comte de Toulangeon, en 1815, ses héritiers ne souhaitent pas venir s'installer à Champlitte et désirent vendre le château. La ville de Champlitte se porte acquéreur. En 1825, la municipalité achète pour 51 000 francs l'édifice principal et ses dépendances. Le 1<sup>er</sup> étage fut destiné à l'école des filles, puis au collège jusqu'en 1964. La mairie occupait, elle, le rez-de-chaussée.

Depuis les années 1950, le château abrite le Musée des Arts et Traditions Populaires fondé par Albert et Félicie Demard. Ce musée est une évocation du monde rural à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle en France et plus particulièrement de la région de Champlitte. Sont évoqués la vie paysanne, le travail des artisans (travaux du cuir, du chanvre, de la dentelle...), les lieux communautaires (épicerie, café, salle de classe, fête foraine), la médecine populaire, la contrebande, les colporteurs et autres métiers ambulants (rétameur, rémouleur, vitrier). Il permet de comprendre la société rurale traditionnelle de cette époque.



## 2 - L'église Saint-Christophe

Edifiée en 1437, l'église a été en partie détruite lors des différents conflits opposant le comté de Bourgogne (actuelle Franche-Comté) et le Royaume de France. De cette époque, il ne reste que la tour du beffroi. Reconstituée en 1825, l'église possédait un clocher à l'impériale qui mesurait 80 mètres de haut et faisait de ce dernier le plus haut clocher de tout le département. Un dicton de l'époque disait 'haut comme le clocher de Champlitte'. Mais il fut détruit lors d'un incendie en 1888. Les caisses de la commune étant vides, seule une simple couverture fut reconstruite. La commune se contenta provisoirement d'une pyramide à base carrée, promettant de refaire le campanile dès que l'état des finances le permettrait.



## 3 - Rue Pasteur

On peut y observer les vestiges de la Porte Notre-Dame, qui marquait l'entrée du bourg depuis la Champagne. De l'autre côté de la rue, une statue du 'Christ aux liens' datant du XVI<sup>ème</sup> siècle.



## 4 - Le Salon

Il prend sa source en Haute-Marne où il est appelé *Le Saulon*. Cette rivière se jette dans la Saône à Autet (vers Damplière-sur-Salon). De temps à autre, lors de fortes précipitations, le niveau de l'eau dépasse le pont, inondant ainsi toutes les caves des maisons en bordure de rivière. La dernière inondation date de 1965.



Champlitte : Champlitte-la-Ville (Eglise Saint-Christophe du XI<sup>ème</sup> et sa remarquable cuve baptismale sculptée), Neuville-la-Montaine) et Montarlot-les-Champlitte (Eglise du XIX<sup>ème</sup>, Vierge Notre-Dame du Renouveau, point de vue). Découvrez ég.

## 5 - Le Couvent des Augustins



Le couvent des augustins a été fondé en 1399 par le seigneur de Champlitte pour y établir des religieux de l'ordre des ermites de Saint-Augustin. L'église des augustins était la plus importante de Champlitte avant la création de l'édifice paroissial. Après la Révolution, le couvent, déclaré bien national, fut vendu, puis partagé, puis transformé (destruction de la moitié du cloître et de l'église, cloisonnements divers...). A la fin du XX<sup>ème</sup> siècle, le couvent et son enclos, classés parmi les monuments historiques, ont été repris par un seul propriétaire qui a entrepris la restauration du site.

## 6 - Le Musée d'art sacré

En 2010, le Conseil Général décide de transférer le dépôt d'Art Sacré de la chapelle des Carmélites à Gray dans les anciennes casernes. Les objets de culte des XVIII<sup>ème</sup> et XIX<sup>ème</sup> siècles sont exposés tout l'été au regard des visiteurs.



## 7 - L'Hôpital royal

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, les notables de Champlitte contribuèrent, par leurs dons, à fonder un petit hôpital destiné à apporter un soutien alimentaire aux habitants que la guerre de Dix Ans privait de ressources. L'établissement fut appelé "hôpital royal" en juin 1727, avant d'être par la suite patenté militaire, Champlitte étant une étape pour les armées du roi.

En 1750, deux hospitalières s'y établirent, bientôt rejointes par deux autres. Un chirurgien et un médecin prodiguaient également leurs soins aux nécessiteux et aux soldats qui occupaient les onze lits de l'hôpital.

Aujourd'hui ce sont des logements gérés par la commune.

## 8 - Rue du Bourg



Au XIX<sup>ème</sup> siècle, chaque maison correspondait à un commerce. On y dénombrait alors 49 artisans et commerçants. De nos jours, seules quelques vitrines survivent de cette époque d'euphorie économique. Avant la percée de la Rue de la République, la rue du Bourg était la route royale de Saint-Dizier à Lausanne. Les convois, descendant la rue du Marché, empruntaient la rue du Bourg, puis la rue de la Brèche et remontaient la vieille route vers Gray.

## 9 - Place de la Gargouille



C'est l'ancienne place du marché ; elle a été restaurée récemment. Sur cette place on découvre la Vierge "aux anges" : datée du XV<sup>ème</sup>, cette statue marque l'emplacement de la maison de l'ancienne confrérie de Notre Dame de l'Assomption fondée au XVII<sup>ème</sup> siècle.

## 10 - Hôtel Grillot



Le style permet de situer le bâtiment entre 1560 et 1580. Les bales ont été transformées au XVIII<sup>ème</sup>, au prix de la suppression des frontons triangulaires du 1<sup>er</sup> étage, ainsi que, certainement, des meneaux et croisillons caractéristiques du XVI<sup>ème</sup> siècle.

...-Champlitte (lavoir), Margilley (Eglise du XVIII<sup>ème</sup>, lavoir-fontaine-abreuvoir),  
...galement notre offre de circuits de randonnées répartis sur 120 km d'itinéraires balisés.

## 11 - Place des Halles et maisons Renaissance



La place des Halles était autrefois le lieu où s'effectuaient les échanges commerciaux. Au centre, la fontaine date du XIX<sup>ème</sup> siècle.

**12 - Maison dite "Espagnole".** L'origine de cette maison est assez mal connue. Le seul élément certain est la date : 1573, que l'on peut lire sur le linteau du 1<sup>er</sup> étage. La maison possède une façade Renaissance avec des fenêtres géminées surmontées de frontons arrondis, flanquée d'une tour qui abrite un escalier à vis. Cette tourelle sur encorbellement était autrefois couronnée d'un toit conique.



**13 - Maison "Espoir en Dieu".** Elle date de 1578. Elle est construite en pierres de taille recouvertes d'un enduit. Les baies à meneaux sont caractéristiques de la fin de la Renaissance. A l'angle nord on découvre une statuette de la Vierge, logée dans une niche en ogive de style flamboyant.



## Les tours de fortification



**14 - Le XVI<sup>ème</sup> siècle** marque une période de reconstruction. Charles Quint souhaite renforcer et moderniser les défenses comtoises. En 1538, il fait protéger Champlitte par de larges fossés, de solides murailles flanquées de plusieurs tours de défense.

La tour au sud-ouest prendra plus tard le nom de Tour Charles Quint dont la voûte exceptionnelle présente les mêmes caractéristiques que celle de la tour de la Pelote à Besançon.

**15 - Tour des Annonciades :** elle se situe sur le tracé des remparts. Elle date de la fin du XV<sup>ème</sup> siècle. C'était une tour de défense avec une salle de garde. L'architecture de cette tour présente une particularité fréquente en Allemagne : une voûte dite 'en cul de four'.



## 16 - Le Musée des arts et techniques



Le Musée des Arts et Techniques fut inauguré en 1992. Il met en lumière les mutations technologiques intervenues à la toute fin du XIX<sup>ème</sup> et au début du XX<sup>ème</sup> siècle en France. Celles-ci ont eu une influence considérable sur le monde artisanal. De nouvelles sources d'énergie sont utilisées : la machine à vapeur, le moteur à explosion ou encore l'électricité, vont révolutionner les méthodes de travail dans différents métiers (boulangier, sabotier, cordonnier, fromager...).



# A découvrir aussi ...



## Les Lavières

A partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, l'activité viticole devient la principale source de revenus à Champlitte. C'est à cette époque que le site des Lavières prend son aspect actuel.

Son nom vient de laves : pierres plates calcaires que l'on lève ou "lave" au-dessus des bancs de carrière. Ces pierres étaient extraites pour servir à la couverture des toits et à la construction des murs en "pierres sèches" entourant les clos de vigne. Les laves ont également été utilisées pour la construction de cabanes de vignerons servant à se protéger, se reposer et prendre leurs repas. Aujourd'hui, un sentier d'interprétation permet de découvrir ce patrimoine remarquable.

## Les pelouses sèches

Les pelouses sont des milieux d'intérêt écologique majeur. Elles abritent 26 % des plantes protégées au niveau national et 30 % des espèces végétales recensées en France se développant sur une quinzaine d'habitats d'importance européenne ! Les orchidées sont parmi les espèces les plus connues des pelouses. Leur rôle pour la conservation d'insectes rares est tout aussi important.

À Champlitte, labellisées Natura 2000, les pelouses sèches sont réparties sur 3 sites : Montgin (en direction de Leffond), la Vieille Côte (près de Montarlot) et la Pâturie. *A voir : archis, ophrys, anémones pulsatiles, lézards verts, engoulevents d'Europe, huppes fasciées ...*



## Les vignes

Depuis le Moyen-Âge, Champlitte est une terre de vigne.

En 1868, la vigne était la 3<sup>ème</sup> richesse de Haute-Saône, notamment à Champlitte et à Gy. En 1886, le phylloxera arrive à Champlitte et anéantit tout le vignoble. En quelques mois, les coteaux qui faisaient la fierté de Champlitte depuis plus de 400 ans vont disparaître. Les guerres et les conditions climatiques, notamment le gel, achèvent la vigne. En 1960, la Confrérie St Vincent, Albert Demard et les *Compars de Chanite* (groupe folklorique de Champlitte) décident de replanter la vigne.

En 1974 se crée le Groupement Viticole Chanitois. Aujourd'hui, 35 hectares sont cultivés par le GVC, plantés en Auxerrois, Pinot noir, Chardonnay, Gamay... Le vin est commercialisé en vin de pays de Franche-Comté, estampillé "Coteaux de Champlitte". Depuis 1985 Pascal Henriot s'est installé à Champlitte et cultive environ 5 hectares de vigne en agriculture biologique.

Visites et dégustations (P. Henriot 89 rue de la République 03.84.67.66.95 - GVC 6 route de Champlitte-la-Ville 03.84.67.65.09).



## Un peu d'histoire...

Aux frontières de Bourgogne et de Champagne-Ardenne, Champlitte possède une origine très lointaine. Les premiers éléments historiques remontent à la Préhistoire.

À l'époque romaine, Champlitte est une zone de passage située sur la voie romaine de Langres à Besançon.

C'est au Moyen-Âge que le bourg se développe. Au X<sup>ème</sup> siècle, un château fort est construit au sommet d'une colline. Autour de ce château se regroupent peu à peu quelques habitations formant le village de "Champlitte-le-Château".

Aux XII<sup>ème</sup> et XIII<sup>ème</sup> siècles, le paysage de Champlitte commence à se dessiner. C'est à cette époque que le bourg devient prospère, notamment grâce à la vigne.

En 3 siècles, Champlitte est pillée, ravagée, incendiée de nombreuses fois. Dans la deuxième moitié du XVI<sup>ème</sup> siècle, le château médiéval se voit adjoindre une façade Renaissance et de nombreuses maisons de caractère voient le jour. Jusqu'à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, on note une importante activité commerciale à Champlitte. On dénombrait alors dans la commune, plus de trois cents artisans et commerçants. De cette époque il ne reste que quelques vitrines.

La ville a peu à peu perdu de son importance suite, entre autres, aux ravages du phylloxera et aux gelées successives.

Aujourd'hui, Champlitte, labellisée "Petite Cité Comtoise de Caractère", s'affirme comme un site touristique important grâce à ses 3 musées, son patrimoine urbain et naturel remarquable.